



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Bretteville-l'Orgueilleuse – Villa gallo-romaine

Prospection géophysique (2012)

Chris-Cécile Besnard-Vauterin et Guillaume Hulin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78150>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Chris-Cécile Besnard-Vauterin, Guillaume Hulin, « Bretteville-l'Orgueilleuse – Villa gallo-romaine » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 10 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78150>

Ce document a été généré automatiquement le 10 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bretteville-l'Orgueilleuse – Villa gallo-romaine

Prospection géophysique (2012)

Chris-Cécile Besnard-Vauterin et Guillaume Hulin

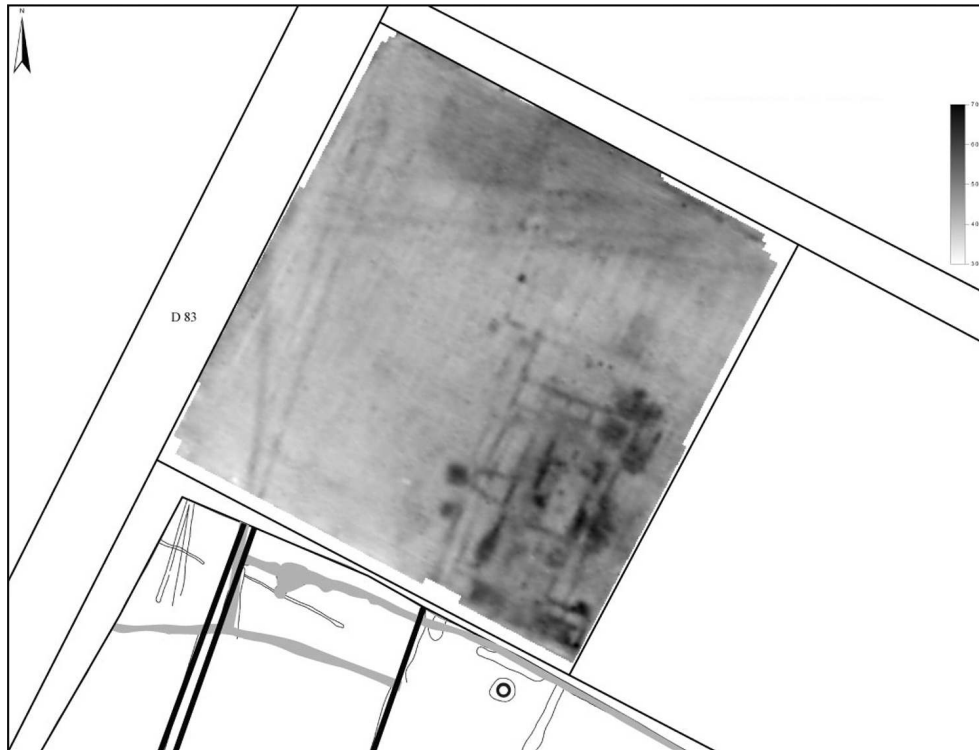
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une prospection géophysique par méthode électrique a été réalisée en périphérie de la fouille de Bretteville-l'Orgueilleuse « Le Bas des Prés ». Étant donné que cette fouille n'a abordé que la périphérie d'un important domaine antique, la démarche avait pour objectif de compléter le plan de la *pars urbana* et de cartographier le mieux possible les restes bâtis de la résidence principale, jusqu'alors partiellement connue à partir d'une photo aérienne et de sondages mécaniques. La prospection électrique s'est déroulée en novembre 2012 sur la parcelle n° 144 pour une surface totale prospectée de 8 644 m². Trois cartes de résistivité électrique ont été obtenues représentant trois profondeurs d'investigation, à savoir 50 cm, 1 m et 1,5 m. Ces différents niveaux de lecture permettent de retracer les entités archéologiques principales et fournissent une vision particulièrement intéressante de l'établissement gallo-romain.
- 2 Les anomalies présentent toutes un caractère plus résistant que l'encaissant traduisant la présence de fossés ou de murs pour ce qui est des anomalies linéaires. Des zones plus résistantes correspondent quant à elles à la signature géophysique de fosses, de concentrations de matériaux, voire même de sols archéologiques inscrits dans les pièces du bâtiment principal.
- 3 La carte de résistivité permet de distinguer nettement les restes bâtis de la résidence, celle-ci étant installée le long du mur occidental de la cour résidentielle. Orienté suivant un axe nord-nord-est – sud-sud-ouest, l'ensemble s'inscrit dans un plan rectangulaire qui mesure environ 46 m de long par 25 m de large, correspondant à une superficie de 1 150 m². Sur la façade orientale s'adossent des extensions aux angles sud

et nord, tandis que la façade occidentale semble présenter une longue galerie, entrecoupée à mi-hauteur par une salle en abside. Au cœur de la résidence se laisse distinguer un grand espace rectangulaire qui peut éventuellement correspondre à une cour interne ou bien une grande salle. Les espaces autour montrent une compartimentation dont la lecture n'est pas aisée, mais qui laisse présumer l'agencement d'une série de pièces, dont certaines pourraient avoir conservé des sols.

Fig. 1 – Carte de résistivité électrique (0-50 cm)



INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt32xA0aWOKZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt37IBobgENS>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD900pLBG6t>

Année de l'opération : 2012

AUTEURS

CHRIS-CÉCILE BESNARD-VAUTERIN

Inrap